





E. BOUCHUT
—
MALADIES
DES
NOUVEAU-NÉS



RJ27
B68

LIBRAIRIE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE
DE LA VILLE DE PARIS
M. L. B. N. 1000

TRAITÉ PRATIQUE
DES
MALADIES DES NOUVEAU-NÉS
DES ENFANTS A LA MAMELLE
ET
DE LA SECONDE ENFANCE

a

OUVRAGES DE L'AUTEUR

HYGIÈNE DE LA PREMIÈRE ENFANCE, guide des mères pour l'allaitement, le sevrage, et le choix de la nourrice, chez les nouveau-nés. *Sixième édition*, Paris, 1874, 1 vol. in-18 jésus, 524 pages avec 49 figures.

NOUVEAUX ÉLÉMENTS DE PATHOLOGIE GÉNÉRALE, DE SÉMIOLOGIE ET DE DIAGNOSTIC, comprenant : la nature de l'homme; l'histoire générale de la maladie, les différentes classes des maladies; l'anatomie pathologique générale et l'histologie pathologique; le pronostic; la thérapeutique générale; les éléments du diagnostic par l'étude des symptômes et l'emploi des moyens physiques. *Troisième édition*. Paris, 1875, 1 vol. in-8 de VIII-1312 pages, avec 282 figures.

ATLAS D'OPHTHALMOSCOPIE MÉDICALE ET DE CÉRÉBROSCOPIE, montrant chez l'homme et chez les animaux les lésions du nerf optique, de la rétine et de la choroïde, produites par les maladies du cerveau, par les maladies de la moelle épinière et par les maladies constitutionnelles et humorales. Paris, 1876, 1 vol. in-4, avec 14 planches chromolithographiées comprenant 137 figures.

TRAITÉ DES SIGNES DE LA MORT et des moyens de ne pas être enterré vivant. *Deuxième édition*. Paris, 1874, 1 vol. gr. in-18 jésus de VI-406 pages. *Ouvrage couronné par l'Institut de France et par l'Académie de médecine.*

DU NERVOSISME aigu et chronique et des maladies nerveuses. Cours professé à la Faculté de Médecine de Paris. *Deuxième édition*. Paris, 1877, 1 vol. in-8 de VIII-405 pages.

LA VIE ET SES ATTRIBUTS dans leurs rapports avec la philosophie et la médecine. *Deuxième édition*. Paris, 1876, 1 vol. in-18 jésus, XXII-444 pages.

HISTOIRE DE LA MÉDECINE ET DES DOCTRINES MÉDICALES. *Deuxième édition*. Paris, 1873, 2 vol. in-8 de chacun 540 pages.

DU DIAGNOSTIC DES MALADIES DU SYSTÈME NERVEUX PAR L'OPHTHALMOSCOPIE. Paris, 1865, 1 vol. in-8, avec atlas de 24 planches chromolithographiées.

DICIONNAIRE DE MÉDECINE ET DE THÉRAPEUTIQUE MÉDICALE ET CHIRURGICALE, par E. Bouchut et A. Després. *Troisième édition*, 1878, 1 vol. in-8 de 1470 pages à deux colonnes avec 754 figures.

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

TRAITÉ PRATIQUE

DES

MALADIES DES NOUVEAU-NÉS

DES ENFANTS A LA MAMELLE

ET

DE LA SECONDE ENFANCE

PAR

E. BOUCHUT

MÉDECIN DE L'HÔPITAL DES ENFANTS MALADES

Professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris,
Officier de la Légion d'honneur,
Chevalier des ordres des SS. Maurice et Lazare, d'Isabelle-la-Catholique,
Commandeur de Charles III, etc.

SEPTIÈME ÉDITION

CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

Avec 179 figures intercalées dans le texte

Ouvrage couronné par l'Institut de France

PARIS

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

Rue Hautefeuille, 49, près du boulevard Saint-Germain.

Londres

BAILLIÈRE, TINDALL AND COX

Madrid

C. BAILLY-BAILLIÈRE

1878

Droits de traduction réservés

000499



BIBLIOTECA

RJ27
B68

A MONSIEUR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

MONSIEUR LE MINISTRE,

Voici bientôt trente-trois ans que ce livre a été imprimé pour la première fois. C'est aux sympathies de plusieurs générations d'élèves que j'en attribue la propagation et le succès. Il est dans la bibliothèque de tous les médecins; il a été traduit en *anglais*, en *allemand*, en *russe* et en *espagnol*. — J'en donne aujourd'hui la *septième édition*, augmentée d'un grand nombre de recherches nouvelles et importantes.

Si j'énumère un peu plus loin tous mes apports à la symptomatologie et au diagnostic des maladies de l'enfance, c'est moins par un sentiment d'orgueil, qui d'ailleurs serait suffisamment excusable, que pour établir le chemin parcouru par moi en clinique depuis l'apparition de ce livre. *Cherchez et vous trouverez*, dit l'Évangile: depuis trente-trois ans, je n'ai cessé d'observer, de chercher et d'enseigner à l'hôpital; il n'est pas surprenant, parmi tant de choses offertes à mes regards, qu'il s'en soit rencontré de nouvelles et dignes d'entrer définitivement dans la science.

C'est pour moi un devoir de faire ces remarques, en présence des injustices sans nombre dont j'ai été la victime de la part du gouvernement de l'instruction publique. Avec tant de découvertes cliniques en tout genre, avec les titres scientifiques considérables que j'expose à la première page de ce livre, et lorsque je puis me féliciter de voir tous ces ouvrages répandus à profusion dans le monde entier, comment n'aurais-je pas quelque fierté de mes œuvres. Mais cette glorification est inutile. Je ne puis que plaindre la France où tant d'hommes célèbres ont été et sont tenus à l'écart des fonctions publiques au profit de médiocrités impuissantes. On n'a pas réussi à étouffer mon enseigne-

ment ni à me pousser au désespoir. J'ai combattu, en riant de mes adversaires et en prenant le masque du pseudonyme dans les concours académiques pour être sûr d'obtenir un prix qui ne m'eût jamais été accordé sous mon nom véritable. Soutenu par cette passion virile du travail, qui élève l'âme au-dessus des atteintes de l'intrigue et qui entretient les ardeurs du dévouement à la science, je me suis complètement relégué dans l'étude de l'homme malade. Là, il n'y a plus d'ennemis. On ne peut craindre que son insuffisance: mais si l'on parvient à en triompher au point de pouvoir saisir quelques phénomènes ignorés ou mal connus, alors on se trouve bien dédommagé de la critique des impuissants.

Ce que j'ai découvert a été contrôlé par le public d'élèves et de médecins qui m'a entouré dans mon enseignement clinique. Cela me suffit. J'ai su voir et comprendre ce que d'autres regardaient sans voir. J'ai eu du bonheur à le chercher et à le dire, une satisfaction non moins grande à l'écrire, et ces plaisirs-là sont, en France, la véritable et souvent l'unique récompense du savant.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Ministre, votre très-dévoué serviteur.

E. BOUCHUT.

Hôpital des Enfants-Malades,
1^{er} décembre 1877.

PRÉFACE DE LA SEPTIÈME ÉDITION

Dans ce livre, j'ai cru devoir établir deux sections principales très-distinctes :

La première est relative à la *pathologie générale* et à la *séméiotique* de l'enfance.

La seconde est consacrée à la *pathologie spéciale*, et renferme l'exposition des causes, des symptômes et des lésions apparentes ou microscopiques de chaque maladie en particulier, le diagnostic spécial et différentiel, qui est développé selon l'importance du sujet, et enfin le traitement, que j'ai exposé avec les plus grands détails.

La première partie comprend l'art d'observer et d'interroger les enfants pour saisir la nature de leurs maladies d'après un ensemble de symptômes souvent incomplet et peu caractérisé. — Là, j'ai montré tout le parti qu'il faut savoir tirer de l'*examen de la physionomie* et de ses *différences de coloration*; — du *changement d'expression des traits* dans chaque maladie, surtout dans la méningite, dans l'hydrocéphalie, dans le rachitisme, dans la pneumonie, dans le croup, dans les maladies du cœur, dans le choléra, dans les fièvres éruptives, etc.; — de l'*interprétation des gestes* et des *attitudes* provoqués par les maladies du cerveau, du cœur, des poumons ou de l'intestin. — On y trouve les différentes modifications imprimées au *cri* par les souffrances particulières de quelques organes; — les *caractères particuliers physiques et chimiques des matières vomies, des urines et des excréments*, etc.

J'ai indiqué, d'après des recherches nouvelles, les *caractères extérieurs de la respiration cérébrale*, pneumonique, croupale et pleurétique; ceux de la *circulation* et de la *température* dans leurs rapports avec la fièvre et les différentes maladies de l'enfance, — les *modifications*

de poids du nouveau-né après sa naissance, — enfin la *mortalité du premier âge*, principalement dans la première année de la vie.

Toute cette partie renferme les éléments particuliers du diagnostic tirés de l'examen extérieur des malades, et, si j'y ai tant insisté, c'est que la pratique démontre que c'est d'après ces signes qu'on se fait une idée très-exacte de la nature du mal, de son aggravation ou de son déclin, et qu'on se montre un médecin habile. Pour moi, les autres signes ne viennent qu'en seconde ligne pour appuyer ou infirmer ces premières impressions, d'autant plus importantes qu'il s'agit de l'enfance et que là, chez un enfant irrité, il est quelquefois difficile, en raison des cris du malade, de faire une bonne percussion de la poitrine, une auscultation convenable, une palpation complète, ou enfin de recourir à l'ophtalmoscopie. Dans bien des cas, sachant déjà à quelle maladie on a affaire, il suffit de voir un enfant de loin, et même s'il est endormi, pour reconnaître qu'il a moins de fièvre, et que son croup, sa pneumonie, sa fièvre typhoïde ou sa rougeole vont mieux. — Pour le médecin des enfants, cet examen à distance vaut quelquefois mieux et apprend davantage qu'une appréciation directe si le malade pleure, crie, s'agite et ne veut pas se laisser toucher.

La seconde partie comprend *toutes les maladies médicales et chirurgicales de l'enfance*, leurs symptômes, leur diagnostic et leur traitement.

J'y ai placé un résumé d'*ophtalmoscopie médicale* ou de *cérébroscopie*, c'est-à-dire l'indication des signes fournis au diagnostic de la méningite et des maladies cérébro-spinales par l'ophtalmoscope. C'est l'exposé de recherches commencées en 1862, et, comme on pourra le voir, j'ai donné ainsi à la science le moyen d'étudier le cerveau et la moelle, comme avec l'oreille on étudie les maladies du cœur et des poumons.

Les maladies y sont exposées d'après leur siège anatomique dans les différents *appareils physiologiques d'innervation, de respiration, de digestion, de circulation, de sécrétion urinaire, de génération, d'hématopoièse*; puis j'ai décrit les *fièvres éruptives*, les *maladies parasitaires*, les *maladies de la peau*, les *maladies des glandes, des os, des muscles et des articulations*, enfin les *maladies générales* et les *nosohémies*, telles que la *leucocytose*, la *fièvre typhoïde*, la *diphthérie*, la *scrofule* et la *syphilis*.

Le cadre est complet et entièrement rempli. Tout s'y trouve indiqué avec détails lorsqu'il s'agit de maladies spéciales au nouveau-né, aux enfants à la mamelle et à la seconde enfance. Je n'ai abrégé que pour les maladies qui, étant communes à l'âge adulte et à l'enfance, ne sont, dans la première période de la vie, que très-peu différentes de ce qu'elles sont plus tard. C'était indispensable pour ne pas répéter ce qui se trouve dans les traités de pathologie interne et pour ne pas grossir démesurément mon ouvrage.

Dans chaque maladie, le lecteur trouvera l'*étiologie* prédisposante et déterminante ainsi que les actions parasitaires occultes qui ont été constatées dans un certain nombre de cas et qui forment une pathologie nouvelle.

L'*anatomie pathologique* et l'*histologie* viennent ensuite. C'est l'exposé des lésions visibles ou microscopiques produites au sein des tissus par les causes morbides. On y trouvera des recherches personnelles nombreuses datant de 1855, sur la *distinction de la pneumonie granuleuse et tuberculeuse* ou *caséuse*; — sur l'*ulcération de la langue dans la coqueluche*; — sur la *névro-rétinite dans les maladies cérébro-spinales* et dans la *méningite*, lésions découvertes par moi en 1862 et signalées dans la *Gazette des hôpitaux* du 16 mars de cette année; — sur les *applications du microscope au diagnostic des maladies vermineuses*, d'après Davaine; — sur l'*étude des parasites végétaux* du *muguet* et de différentes espèces de *teigne*. — Toute cette partie renferme les faits les plus nouveaux dignes d'être introduits dans la science.

Dans l'étude des *symptômes* et du *diagnostic*, j'ai exposé toutes les manifestations organiques et tous les signes que fournissent les plus récents moyens d'exploration. — C'est ainsi que l'on verra le diagnostic des *méningites* et des *maladies cérébro-spinales* acquérir une précision jusqu'ici inconnue par l'emploi que j'ai su faire de l'ophtalmoscope depuis quinze ans.

On trouvera à l'article *croup* les découvertes que j'ai faites sur la présence de l'albuminurie signalée par moi en 1858; — sur la *leucocytose croupale* et *diphthéritique* signalée en 1868; — sur l'*endocardite végétante des maladies aiguës de l'enfance*; — sur les infarctus sous-cutanés de la *diphthérie* et des *maladies septicémiques*; — enfin sur l'*anesthésie*, que j'ai fait connaître en 1858, et qui est le meilleur

moyen de reconnaître l'asphyxie du croup et de la bronchite capillaire.

Dans le chapitre *Pneumonie des petits enfants*, on trouvera mon indication du symptôme de la respiration expiratrice, signe de la plus haute importance; — dans la *méningite granuleuse aiguë*, le fait de la respiration inégale, intermittente et suspicieuse; — dans l'article *angine*, la réunion des angines ulcéreuses gangréneuses, séparées à tort par Bretonneau; — dans la description de la *scarlatine*, la mention d'un nouveau symptôme qui est la rayure blanche de l'exanthème par une friction légère; — dans la *fièvre intermittente*, une description de cette maladie qui n'avait encore jamais été faite par les pædiatres; — dans les *oreillons*, le signe tiré de la rétention salivaire par *obstruction du canal de Sténon*; — dans la *diphthérie*, la présence des ecchymoses et infarctus métastatiques de la peau qui annoncent des infarctus semblables ou des abcès métastatiques du poumon; la thrombose cardiaque et une endocardite végétante; la *leucocythémie aiguë diphthéritique* qui révèle la gravité de l'état général; — enfin, dans la *syphilis*, les preuves de la transmission des accidents secondaires du nouveau-né à la nourrice, opinion qui n'avait plus cours lorsqu'en 1847 j'ai eu l'occasion de la remettre en honneur.

Je remercie mes confrères de l'accueil qu'ils ont fait aux précédentes éditions de ce livre, et j'espère que celle-ci aura le même succès.

E. BOUCHUT.

Hôpital des Enfants-Malades,
1^{er} décembre 1877.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES

- Abcès, 821; du cuir chevelu, 78; du poumon, 392; de l'orbite, 900; rétro-pharyngiens, 521; des mamelles, 757; du sinus maxillaire, 950.
- Abdomen (Hernies de l'), 641.
- Absence congénitale de la langue, 482; de la sécrétion lacrymale, 898; du rectum, 667.
- Acardie, 453.
- Accidents de l'évolution dentaire, 487, 489; de la vaccine, 766; intermittents, 614.
- Accroissement dans l'état physiologique, 1001.
- Acéphalie, 69.
- Acné varioliforme, 872.
- Action sympathique sur les organes génitaux, 614.
- Adénites, 890; axillaire, 892; bronchique, 442; cervicale, 890.
- Adhérences congénitales de la langue, 483; des lèvres, 473; du filet, 483; des doigts, 997.
- Affections intermittentes, 614.
- Albuminurie, 303.
- Amaurose, 612.
- Amyélie, 80.
- Amygdalite, 207, 501.
- Anaplastie, 556.
- Anencéphalie, 69.
- Anesthésie, 148.
- Anévrysme passif du cœur, 460.
- Angines, 498; couenneuse, 292; catarrhales érythémateuses, 500; tonsillaire phlegmoneuse, 501; gangréneuse et couenneuse, 503; gangréneuses, couenneuses, bénignes, 505; gangréneuses, couenneuses, malignes, ou septicémiques, 506.
- Anoxémie, 148.
- Anus (Appendice caudal rétrécissant l'), 657; (Rétrécissement de l'), 657; (Fissures à l'), 677; (Imperforations simples de l'), 658; (Imperforations de l') avec communications anormales, 663; (Maladies de l'), 656; (Vices de conformation de l'), 656.
- Aphasie, 170.
- Aphonie, 612.
- Aphthes, 530; discrets et confluent, 531; gangréneux, 532.
- Apoplexie cérébrale, 243; méningée, 248; des nouveau-nés, 244; pulmonaire, 392, 452.
- Appendice caudal rétrécissant l'anus, 657.
- Arrachement du cordon ombilical, 54.
- Artérite ombilicale, 60.
- Articulations (Maladies des), 953; de la main (Vices de conformation congénitales des), 959; autres que la main et le pied, 960; tibio-tarsiennes (Vices congénitales des), 955.
- Ascarides lombricoïdes, 615.
- Asphyxie apoplectique, 245, 437.
- Asphyxie, 145, 437; des nouveau-nés, 437.
- Asthme, 450, 613.
- Ataxie locomotrice des cordons de la moelle, 124.
- Atélectasie, 360.
- Athropsie, 601.
- Atrophie aiguë du foie, 691; musculaire, 124.
- Attaques épileptiformes, 610.
- Attitudes, 13.
- Avantages de la vaccine, 776.
- Axillaire (adénite), 892.
- Bec-de-lièvre, 474.
- Bégayement, 612.
- Bicardie, 453.
- Bouche (Examen de la), 18; (Coarctation de la), 473; (Gangrène de la), 533; (Maladies de la), 487.
- Bourrelet muqueux de la lèvre, 473.
- Bronches (maladies des), 344.
- Bronchique (adénite), 442.
- Bronchite, 344.
- Brûlure du larynx, 338.
- Calculs salivaires, 539; de la vessie, 736; des nouveau-nés et de la première enfance, 539; de la seconde enfance, 540.
- Calorification (Signes extérieurs fournis par l'examen de la), 36.
- Cancer du poumon, 450; du testicule, 722; du thymus, 344; du foie, 695; du sein, 711.
- Carbonémie, 148.
- Carreau, 587.
- Catalepsie, 610.
- Cécité, 612.
- Céphalématome, 72; sous-périostique, 73; sous-périostique ou pseudo-céphalématome, 76; intra-crânien, 77.
- Cérébroscopie, 63, 123.
- Cerveau (Cysticerques du), 251; (Contusion et commotion du), 278; (Induration du), 258; (Maladies du), 63; (Exploration du), 63; (Ramollissement du) par embolie, 260; (Gangrène du), 260; (Hernie du), 70; (Tubercules du), 220; (Gliomes du), 224.
- Cervelet (Tubercules du), 220; (Gliomes du), 224.
- Cervicale (adénite), 890.
- Chlorose, 1078.